

ENQUÊTE SUR LE BIEN VIEILLIR

Analyse des besoins sociaux - CCAS de BREST

Synthèse de l'enquête auprès des 60-74 ans

L'ENQUÊTE LANCÉE PAR L'ADEUPa

L'enquête sur le bien vieillir s'inscrit dans le cadre de l'analyse des besoins sociaux confiée à l'ADEUPa par le CCAS de Brest.

Le champ de l'enquête est très ouvert : logement, parcours résidentiel, accès à la culture, aux loisirs, aux sports, pratiques vacancières, sociabilité, entraide, services... L'approche se veut globale et recouvre trois grands objectifs :

- restituer l'homogénéité de cette génération, ce qui la rassemble et la caractérise, au-delà de sa diversité,
- comprendre les modes de vie, la densité des relations sociales, la volonté de s'investir ou non dans la vie locale,
- identifier les principaux enjeux de l'action publique pour améliorer le bien vieillir à Brest.

Pour cela, 1 404 Brestois de 60 à 74 ans (soit 10 % de la population totale des personnes de cette tranche d'âge résidant à Brest) ont été interrogés par téléphone entre le 29 avril et le 3 mai 2013 selon la méthode des quotas, quotas portant sur le sexe et l'âge des personnes interrogées ainsi que sur le quartier (environ 200 enquêtes ont été réalisées pour chacun des quartiers de Brest : Centre, Saint-Pierre, Saint-Marc, Lambézellec, Bellevue, Europe, Quatre Moulins).

Les données ont été redressées selon les variables de quotas ainsi que selon le statut matrimonial, le statut résidentiel (propriétaire/locataire et le type de logement (maison/ appartement).



Photo : ADEUPa

Les 60 – 75 ans ne comptent pas, pour le moment, parmi les publics cibles de l'action publique. Les questions d'emploi sont derrière eux. Ils ne sont pas encore confrontés à la perte d'autonomie, leurs enfants sont partis du domicile... Cette génération, globalement bien portante et n'accusant pas de difficultés financières majeures, pourrait finalement se débrouiller seule sans que l'on y porte véritablement attention.

Pourtant, cette tranche d'âge est aussi celle qui précède l'entrée dans la vieillesse avec son lot de risques et d'inconnues. Le grand âge est désormais un horizon largement partagé. L'allongement de la vie est un phénomène connu. Est-il anticipé ? Les seniors actifs que sont les 60-74 ans se projettent-ils dans cet avenir désormais assez proche ? Couverts par l'assurance-retraite dont ils connaissent désormais les montants, se montrent-ils prévoyants en prévision des années où leur mobilité, leur forme pourront être moins bonnes ? Leur mode de vie ouvre-t-il des champs nouveaux pour les services chargés de l'aide aux personnes âgées ?

La place et le rôle des seniors dans la ville reviennent de manière récurrente dans le débat public essentiellement sous l'angle du bénévolat et de la citoyenneté. En revanche, leurs attentes, leurs préoccupations et leurs difficultés restent mal identifiées.

C'est pourquoi le CCAS de Brest a inscrit la question du vieillissement et plus largement des modes de vie des 60-74 ans à Brest dans son Analyse des Besoins Sociaux. L'enquête réalisée par l'ADEUPa et TMO Régions au printemps 2013, dont les principaux résultats sont ici synthétisés, a pour objectif d'apporter des réponses objectivées à quelques-unes de ces questions.

DES SENIORS SOCIALEMENT ACTIFS

Un des premiers objectifs de l'étude était de mieux cerner les activités et pratiques des seniors en dehors de leur domicile, qu'elles soient culturelles, sportives ou de loisirs, ou encore de séjours de vacances et de sorties à la journée.

On observe en premier lieu que **les seniors brestois partent davantage en vacances que leurs homologues français**, puisque 72 % des répondants déclarent être partis au moins 4 jours de leur domicile l'année passée, contre 59 % à l'échelle nationale pour la tranche d'âge des 60-69 ans (source : CREDOC enquêtes «Conditions de vie et aspirations des Français» - 2010). Par ailleurs, 65 % des personnes interrogées effectuent des sorties à la journée (balades, visites), plusieurs fois dans l'année. **Seuls 15 % des répondants n'effectuent ni sorties à la journée, ni séjours durant l'année.**

Sur le plan des activités sportives, 43 % des 60-74 ans sont pratiquants, soit un taux de pratique quasiment deux fois plus élevé que celui de la culture et des loisirs. Ce taux diminue avec l'âge puisqu'il est de 36 % pour les 70-74 ans. **Cette pratique est très régulière puisque 89 % des 60-74 ans pratiquant une activité sportive le font au moins une fois par semaine.** Les activités exercées sont très majoritairement la marche/ randonnée (60 % des pratiquants), puis la gymnastique, la natation et le vélo (respectivement 14 %, 13 % et 12 %). Il s'agit à 50 % d'une pratique encadrée, la pratique libre est plus importante que pour la culture et les loisirs.

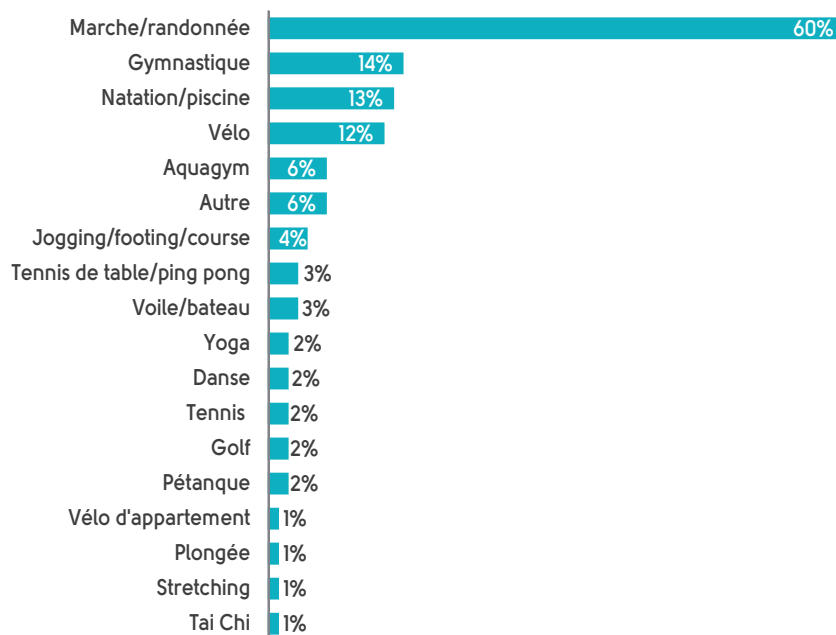
24 % des répondants pratiquent des activités culturelles et de loisirs, principalement de façon encadrée (74 % des pratiquants), avec une légère surreprésentation des femmes.

Il s'agit essentiellement de pratiques artistiques (40 % des pratiquants), notamment le chant/chorale et la peinture. L'univers des savoirs vient en second (25 % des pratiquants), notamment l'apprentissage d'une langue ou les conférences et ateliers. Les activités manuelles viennent ensuite (16 % des pratiquants), essentiellement des activités comme la broderie, le patchwork,...Enfin, sont également relevées des activités dites de pleine nature (8 % des pratiquants), principalement la pêche.

«De quelle(s) activité(s) sportive(s) s'agit-il ?»

Base : 600 personnes pratiquant une activité sportive

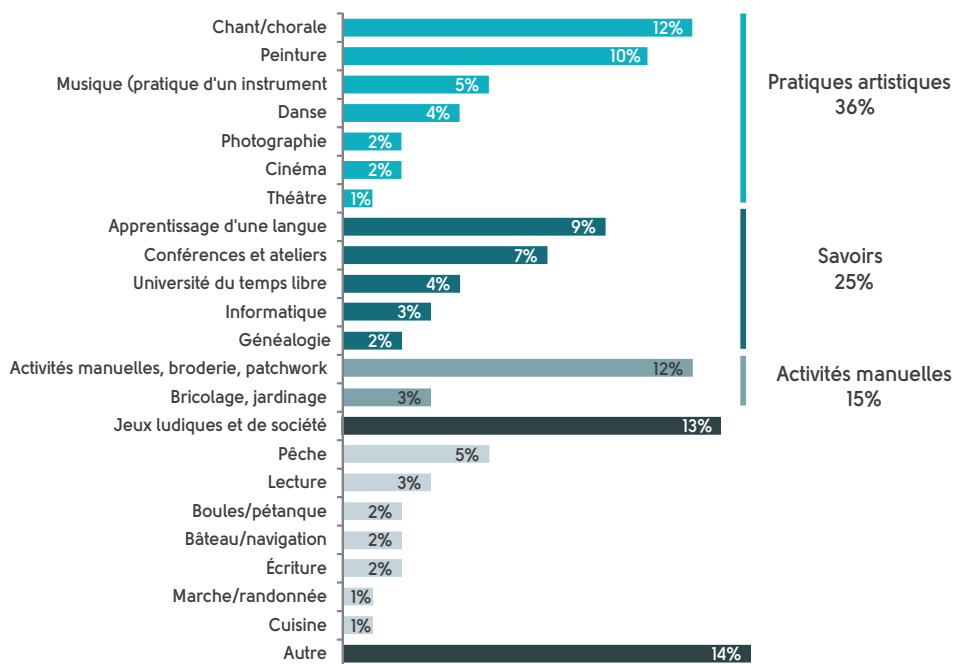
Total > 100 en raison des réponses multiples



«De quelle(s) activité(s) culturelle(s) ou de loisirs s'agit-il ?»

Base : 342 personnes pratiquant une activité culturelle ou de loisirs

Total > 100 en raison des réponses multiples



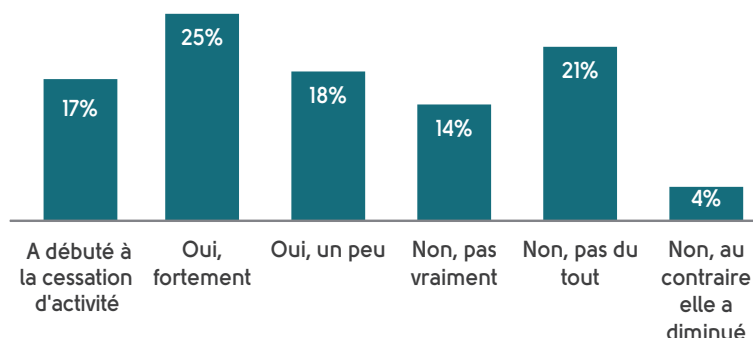
Au global, 17 % des 60-74 ans déclarent que leurs activités sportives, culturelles ou de loisirs ont commencé avec leur cessation d'activité et parmi ceux ayant une pratique antérieure, 43 % estiment qu'elle s'est accrue depuis leur cessation d'activité.

En parallèle, 24 % des personnes interrogées sont impliquées en tant que bénévoles, essentiellement au sein d'associations à vocation citoyenne pour 35 % d'entre elles (exemple : protection de l'environnement), d'associations sportives, culturelles ou de loisirs pour 32 % d'entre elles, puis au sein d'associations liées aux seniors pour 10 % (exemple : prévention en matière de santé) et d'associations liées à la jeunesse et à l'enfance pour 7 %.

45 % des bénévoles s'impliquent de façon très régulière, plusieurs fois par semaine voire tous les jours. Cette implication augmente entre 65 et 69 ans et décline ensuite. L'implication dans le bénévolat est relativement liée à la cessation d'activité puisque 25 % des concernés ont débuté le bénévolat depuis leur cessation d'activité et 40 % estiment qu'elle s'est accrue depuis leur retraite.

«De façon générale, votre pratique d'activité sportive, culturelle ou de loisirs s'est-elle accentuée depuis la cessation de votre activité professionnelle ?»

Base : 773 personnes pratiquant une activité



Ces résultats montrent que les seniors brestois sont relativement actifs. Néanmoins, 19 % des répondants expriment le souhait de pratiquer davantage d'activités à l'extérieur de leur domicile, en particulier des activités sportives (21 % d'entre eux) et du bénévolat (18 % d'entre eux), tandis que 28 % n'en ont pas une idée précise. Les problèmes de santé et d'autonomie sont ici les principaux freins évoqués (39 %).

UN RÉSEAU RELATIONNEL DENSE, FAMILIAL ET DE VOISINAGE, QUI N'EXCLUT PAS LA SOLITUDE

Les seniors sont globalement actifs, ils bénéficient également d'une densité importante de relations familiales et de voisinage.

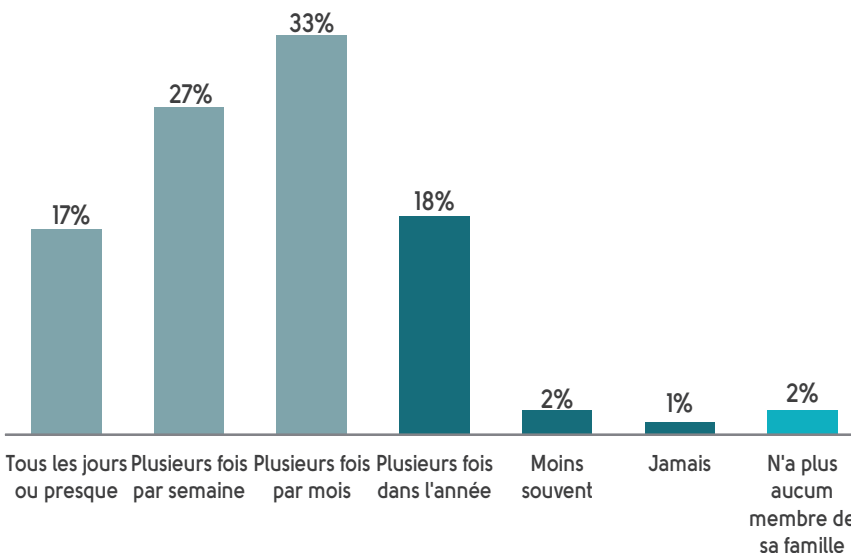
77 % des 60-74 ans brestois voient un membre de leur famille plusieurs fois par mois, ou plusieurs fois par semaine voire au quotidien, qu'il s'agisse de leurs parents, frères et sœurs, enfants et petits-enfants ou ceux de leur conjoint lorsqu'ils sont en couple.

Cette densité des relations familiales s'explique notamment par une part importante des répondants ayant un ou des membres de leur famille (ou de celle de leur conjoint) résidant dans l'agglomération brestoise (74 % dans l'ensemble, avec un résultat plus faible pour les résidents des quartiers Centre, Europe et Quatre-Moulins).

«Voyez-vous au moins un membre de votre famille ?»

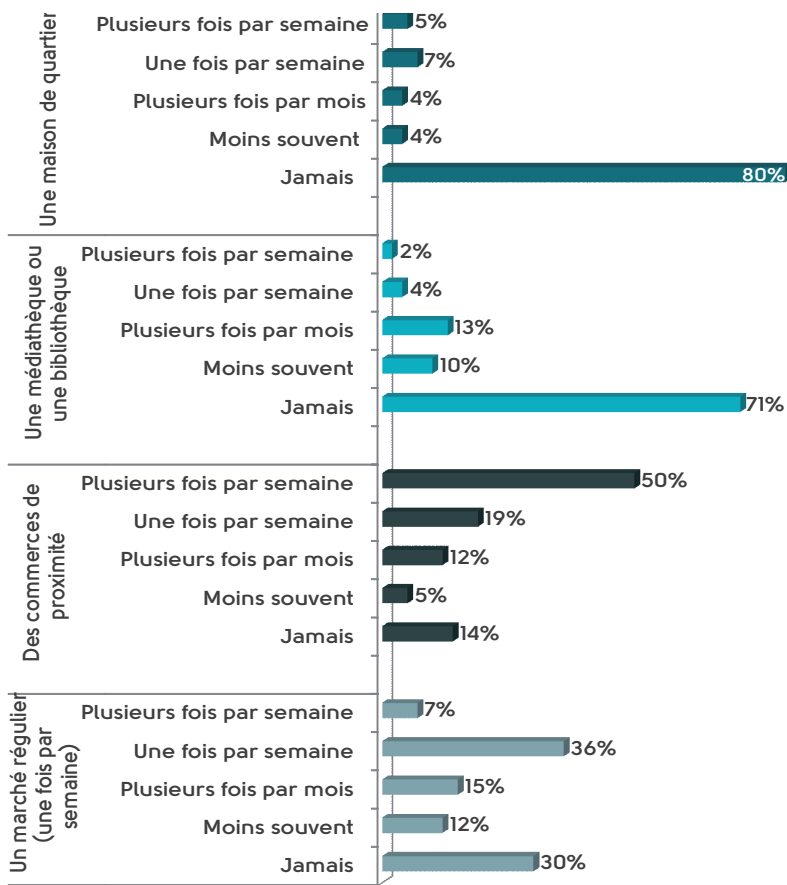
Base : ensemble des répondants (1 404)

Variable recomposée



«Pouvez-vous me dire si vous fréquentez personnellement ... ? »

Base : ensemble des répondants (1 404)



Par ailleurs, 45 % des répondants connaissent quelques voisins et 42 % déclarent en connaître beaucoup. Cette densité d'interconnaissance n'est pas sans bénéfice en termes de solidarité de voisinage et de fréquence des relations sociales puisque 34 % des répondants disent s'entraider entre voisins, 29 % s'inviter les uns les

autres et 6 % pratiquer ensemble des activités. Ces relations de voisinage sont moins denses dans les quartiers Centre et Quatre-Moulins et à l'inverse accentuées dans les quartiers Europe et Saint-Marc.

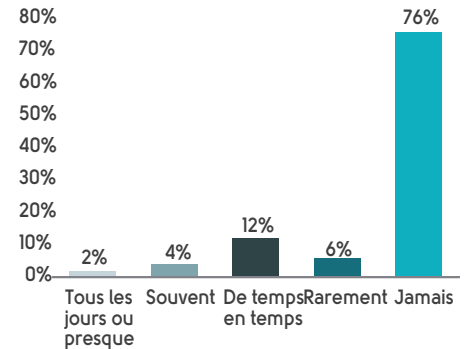
Malgré ces résultats globalement très positifs, le sentiment de solitude est équivalent à ce que l'on peut observer

au niveau national pour la même tranche d'âge (source : baromètre les «Solitudes en France» réalisé par TMO Régions pour le compte de la Fondation de France). Ainsi, 24 % des 60-74 ans déclarent ressentir un sentiment de solitude, que ce soit fréquemment ou plus rarement. Ce sentiment de solitude est plus prononcé dans le quartier Saint-Marc (30 %) et plus faible dans les quartiers Saint-Pierre (18 %) et Quatre-Moulins (19 %).

Les 60-74 ans fréquentent relativement peu les structures de proximité : 80 % d'entre eux ne vont jamais dans une maison de quartier et 71% ne vont jamais à la bibliothèque ou à la médiathèque. Cependant, ils utilisent massivement les commerces de proximité : 69 % des répondants fréquentent les commerces de proximité au moins une fois par semaine (50% plusieurs fois par semaine) et 58 % vont au marché plusieurs fois dans le mois.

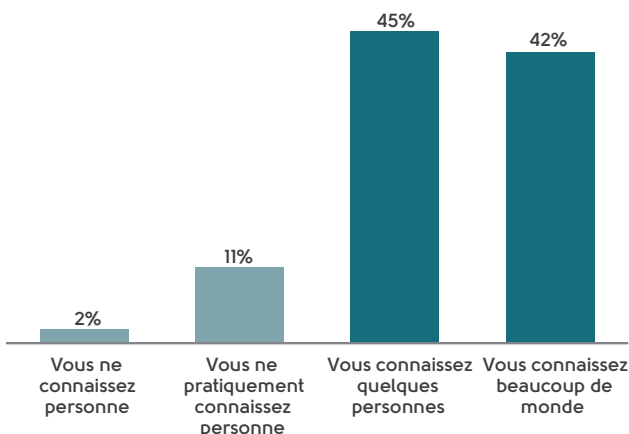
«De plus en plus de gens disent se sentir seuls. Vous-même, est-ce qu'il vous arrive parfois de vous sentir seul ou isolé ? »

Base : ensemble des répondants (1 404)



«Autour de chez vous, vous diriez que...»

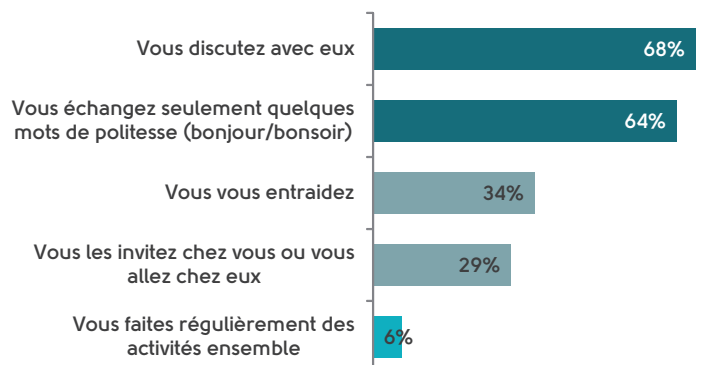
Base : ensemble des répondants (1 404)



«Quelles sont vos relations avec vos voisins ?»

Base : ensemble des répondants (1 404)

Total > 100% en raison des réponses multiples



4 PROFILS DE SENIORS

Les différences manifestes des résultats de l'enquête par quartiers et leur portée sociale ont conduit à prolonger l'analyse par une typologie, croisant sentiment de solitude et densité des relations familiales et de voisinage. Quatre groupes de seniors ont ainsi été distingués et décrits :

1/ Les plus nombreux, les seniors à forte implication affective et sociale. Ils représentent 69 % des répondants, ne se sentent pas seuls (ou rarement) et rencontrent fréquemment leurs voisins et/ou des membres de leurs familles. Ils sont un peu plus jeunes que les seniors des autres groupes et vivent davantage en couple. Ils sont souvent propriétaires et plutôt aisés, des foyers gagnant plus de 2 000 euros par mois. Ce groupe est surreprésenté dans le quartier Saint-Pierre (73 %) et sous-représenté dans le quartier Centre (60 %).

2/ Les autonomes forment un groupe des seniors représentant 13 % des répondants. Ils ne se sentent pas seuls (ou rarement) bien que rencontrant moins fréquemment leurs voisins et/ou des membres de leurs familles. Ils sont plus souvent célibataires et propriétaires. Ce groupe est surreprésenté dans le quartier Centre (22 %) et sous-représenté dans le quartier Saint-Marc (6 %).

3/ Les seniors fragiles bien que toujours insérés forment un groupe représentant 12 % des répondants. Ils se sentent seuls (au moins de temps en temps) malgré le fait qu'ils rencontrent fréquemment leurs voisins et/ou des membres de leurs familles. Ce sont davantage des femmes, des foyers gagnant moins de 1 500 euros par mois, des locataires, des personnes séparées, divorcées ou veuves et des personnes moins impliquées dans le bénévolat. Elles aimeraient avoir davantage

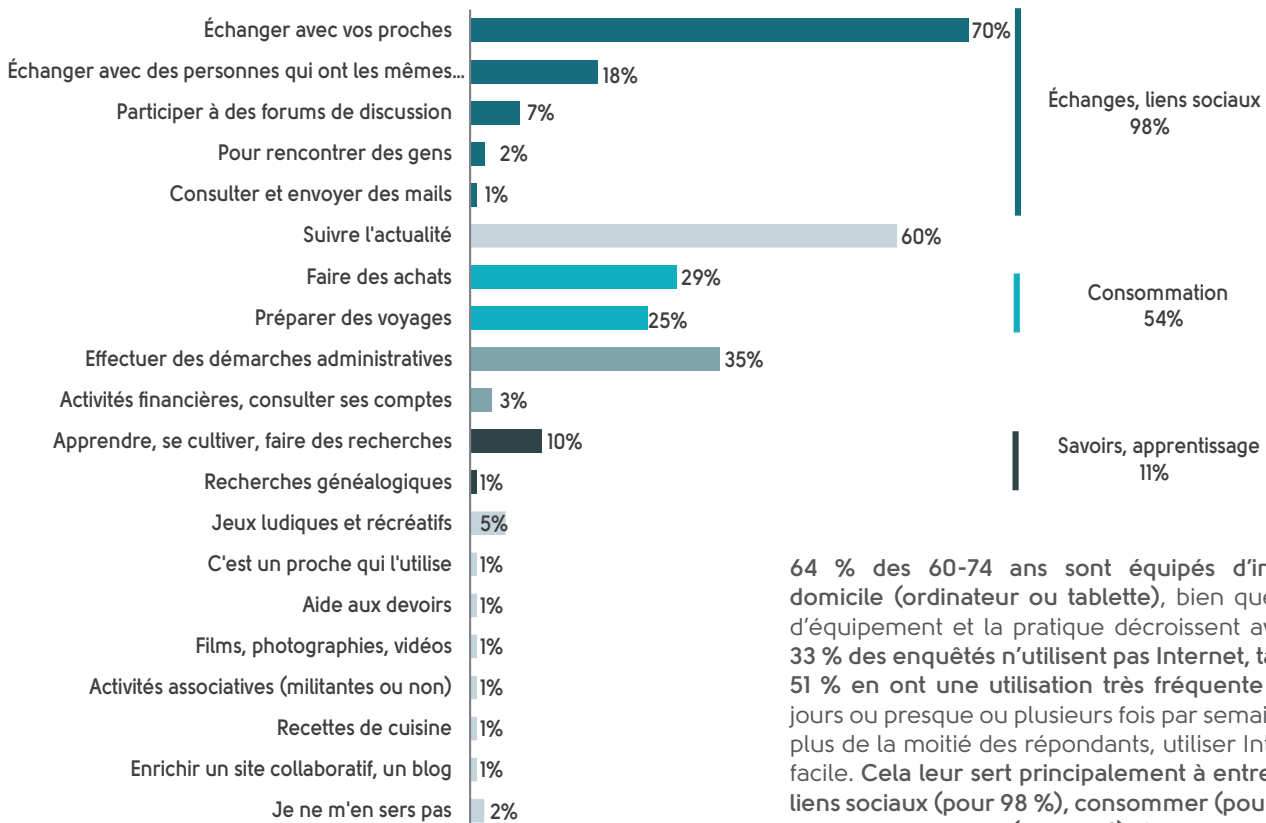
d'activités à l'extérieur de leur domicile, mais se disent contraintes par un handicap ou un problème de santé.

4/ Les isolés constituent le plus petit groupe, 6 % des répondants, mais le plus précarisé. Ils et surtout elles se sentent seuls (souvent ou tous les jours) et rencontrent peu leurs voisins et/ou des membres de leur famille. Comme le groupe précédent, il s'agit d'une majorité de femmes, souvent séparées, divorcées ou veuves, dont les revenus sont inférieurs à 1 500 euros par mois, et vivant en location. On y retrouve un peu plus d'anciens artisans, commerçants et chefs d'entreprise. Ces personnes ont moins souvent le permis de conduire, font moins de sorties que les autres et sont peu impliquées dans le bénévolat. Elles ont moins accès à Internet. Elles aimeraient également avoir davantage d'activités, mais dans le même temps sont limitées par un problème de santé.

DES SENIORS BRANCHÉS

«Utilisez-vous internet (vous ou votre conjoint) pour ...»

Base : 936 personnes ayant accès à internet (au domicile ou à l'extérieur) - Total > 100% en raison des réponses multiples



64 % des 60-74 ans sont équipés d'internet à domicile (ordinateur ou tablette), bien que ce taux d'équipement et la pratique décroissent avec l'âge. 33 % des enquêtés n'utilisent pas Internet, tandis que 51 % en ont une utilisation très fréquente (tous les jours ou presque ou plusieurs fois par semaine). Pour plus de la moitié des répondants, utiliser Internet est facile. Cela leur sert principalement à entretenir des liens sociaux (pour 98 %), consommer (pour 54 %) et acquérir des savoirs (pour 11 %). On observe que ceux qui n'ont pas d'équipement ne vont pas chercher à utiliser internet en dehors de chez eux.

LES SENIORS DANS LE RÔLE D'AIDANTS : LES ENFANTS D'ABORD !

La densité des relations familiales se traduit aussi en direction des autres et prioritairement par de l'entraide entre membres de la famille.

27 % des 60-74 ans aident financièrement au moins un membre de leur famille ou de celle de leur conjoint. Ce taux est le plus élevé pour le quartier Saint-Pierre (40 %) et le plus bas pour le quartier Quatre-Moulins (13 %). L'aide financière s'effectue principalement des parents vers les enfants.

Cependant, **c'est la garde des petits-enfants qui est la principale forme de soutien des seniors vers leurs enfants**. 61 % des répondants gardent leurs petits-enfants ou ceux de leur conjoint. Ce taux est à nouveau le plus fort à Saint-Pierre (74 %). L'âge est évidemment un facteur discriminant : 72 % des 60-64 ans gardent leurs petits-enfants, 65 % des 65-69 ans et «seulement» 46 % des 70-74 ans.

Ensuite ce sont leurs parents (ou ceux de leur conjoint) que les seniors aident dans les tâches de la vie quotidienne : 13 % au quotidien, 22 % parfois, 2 % rarement. En cumul donc, **38 % des 60-74 ans aident leurs parents ou ceux de leur conjoint dans les tâches de la vie quotidienne**. Cette forme de soutien à leurs aînés est la plus fréquente pour les répondants du quartier Saint-Pierre (43 % dont 10% tout le temps) mais surtout pour ceux du quartier Saint-Marc (46 % dont 21 % tout le temps). Elle est la moins fréquente dans les quartiers Europe (21 %) et Quatre-Moulins (27 %).

Au total, **21 % des répondants aident un membre de leur famille ou de celle de leur conjoint dans la vie courante** (8 % tout le temps, 11 % parfois, 2 % rarement). Cette aide se traduit essentiellement par des tâches administratives, faire les courses, le ménage, entretenir le jardin ou encore bricoler et effectuer de petits travaux d'entretien.

29 % des aidants déclarent éprouver des difficultés physiques et/ou morales à prodiguer ce soutien. On peut penser que ce résultat est minoré par la propension des répondants à sous-estimer des efforts qui peuvent sembler aller de soi. Le ressenti de ces difficultés croît cependant avec l'âge des répondants. Les femmes sont également plus concernées. Au final, **22 % des aidants ne s'estiment pas suffisamment accompagnés dans leur rôle de soutien**.

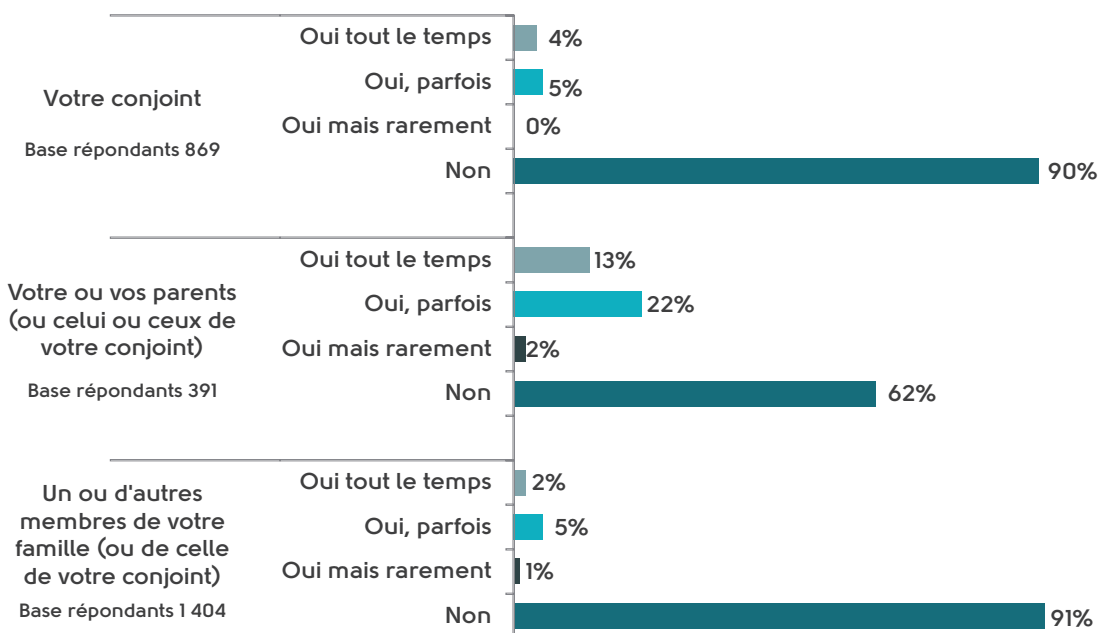
« Vous arrive-t-il de garder vos petits-enfants ? »

Base : ensemble des personnes ayant des petits-enfants (1 034)



« Aidez-vous les membres de votre famille (ou de celle de votre conjoint) que je vais vous citer dans les tâches de la vie quotidienne qu'ils auraient du mal à accomplir seuls ? »

Base : personnes ayant (elles-mêmes ou leur conjoint) les membres de la famille concernés

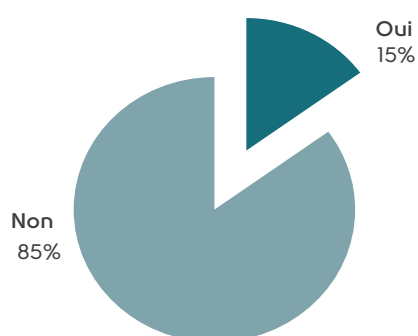


AUTONOMES ET ANTICIPANT PEU LE VIEILLISSEMENT

15 % des 60-74 ans éprouvent des difficultés à réaliser certaines tâches de la vie quotidienne, essentiellement le ménage, le bricolage et petits travaux d'entretien, les courses et l'entretien du jardin. L'âge est naturellement un facteur aggravant puisque 22 % des 70 à 74 ans éprouvent ce type de difficultés. On n'observe pas de différences notables d'un quartier à l'autre. Seuls 2 % des répondants sont bénéficiaires de l'allocation personnalisée d'autonomie (APA), ce taux est quasi équivalent pour les 70-74 ans (3 %).

«Vous-même, y a-t-il des choses de la vie quotidienne que vous avez des difficultés à faire seul(e) ?»

Base : ensemble des répondants (1 404)



Parmi les 15 % de répondants qui ont des difficultés, près d'un quart (23%) ne se fait pas aider pour les tâches de la vie quotidienne qu'ils ont du mal à réaliser seuls. Pour les autres, ce sont principalement une aide à domicile (pour 24 % de ces répondants) et le conjoint (pour 22 % de ces répondants) qui sont mobilisés le cas échéant pour les aider. Viennent ensuite les enfants pour 13 % de ces répondants. 1 personne aidée sur 4 requiert une aide tous les jours ou presque (28 %).

Les ménages de 60-74 ans sont peu nombreux à être concernés par une perte d'autonomie significative. D'ailleurs, ils ne sont que peu en recherche d'informations en direction des seniors car ils n'en éprouvent pas un réel besoin : **78 % des répondants ne recherchent pas d'informations en direction des seniors**. Parmi ceux recherchant une information, seuls 9 % ne savent pas auprès de qui s'adresser.

En outre, les seniors connaissent globalement les principaux services pour les accompagner à leur domicile (aide à domicile à 93 %, soins infirmiers à 90 %, portage de repas à 85 %, assistance de téléalarme à 79 %, transport à la demande à 66 %, assistance administrative à domicile à 38 %) mais y font peu appel puisque seuls 11 % des répondants les utilisent régulièrement (principalement l'aide et les soins infirmiers à domicile). Il faut également relever que 28 % des répondants du quartier Europe ne connaissent aucun de ces services.

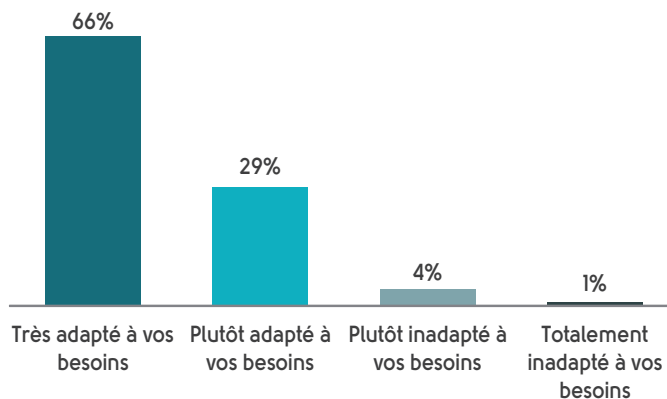
Si le fait d'être encore autonome est bien entendu une bonne nouvelle, il est frappant de constater à quel point les 60-74 ans anticipent peu leur vieillissement. Cela se manifeste dans leur rapport au logement. Alors que :

- 62 % des enquêtés disent emprunter des marches pour se rendre à leur domicile,
- 42 % déclarent ne pas avoir de douche dans leur logement,
- 59 % vivant en maison individuelle ne disposent pas d'une chambre en rez-de-chaussée.

Et pourtant, 95 % des personnes interrogées estiment leur logement adapté à leurs besoins, et 66 % le jugent très adapté !

«Votre logement est-il... »

Base : ensemble des répondants (1 404)



De ce fait, ils ne sont que 9 % à envisager des aménagements (principalement la douche puis la chambre en rez-de-chaussée) et seuls 19 % d'entre eux ont engagé des démarches pour les réaliser, soit moins de 2 % de l'ensemble des enquêtés, les autres les estimant prématurées.

De plus, si le principal critère de recherche d'un nouveau logement concerne son adaptation aux problèmes d'autonomie, seuls 12 % des répondants ont prévu ou envisagent un déménagement.

Il est donc indéniable que les personnes interrogées anticipent peu le risque de perte d'autonomie lié au vieillissement. Pourtant, avoir un logement adapté permet de réduire sensiblement les risques de chute et améliore la qualité de vie en limitant les obstacles à l'accomplissement des tâches quotidiennes.

DES RESSOURCES FINANCIÈRES GLOBALEMENT SUFFISANTES

Seuls 2 % des personnes interrogées déclarent exercer une activité rémunérée en complément de leur retraite.

Seulement 28 % des retraités qui exercent encore une activité le font par nécessité. Il s'agit principalement de travaux peu qualifiés comme la

distribution de journaux, la garde d'enfants ou du ménages. Ils ont tous une retraite inférieure à 2 000 euros mensuels contrairement à ceux qui le font par choix, qui ont globalement des revenus plus élevés.

La moitié des seniors ayant une activité professionnelle vivent en couple (et la majorité des conjoints travaillent également).

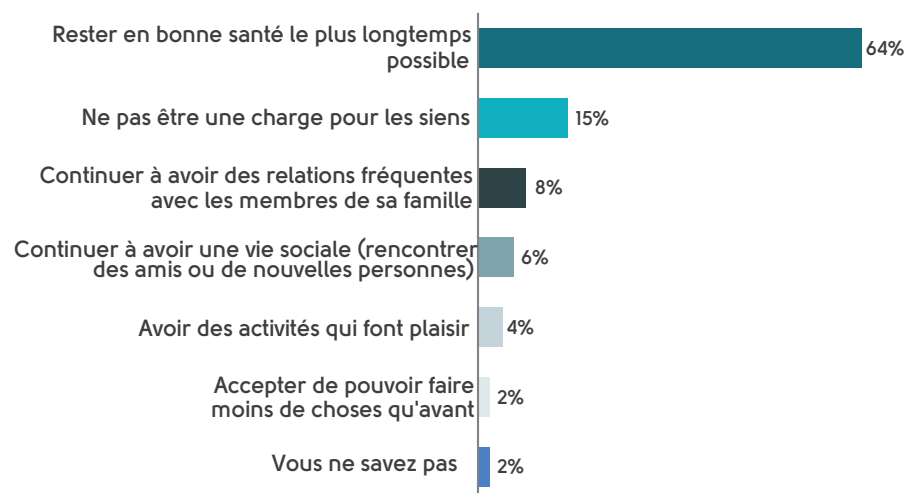
RESTER EN BONNE SANTÉ : CONDITION INDISPENSABLE AU BIEN VIEILLIR

Qu'est-ce que «bien vieillir»? À cette question, les personnes interrogées ont massivement répondu (89% en cumulé) : rester en bonne santé le plus longtemps possible et ne pas être une charge pour les siens (réponse donnée à 59% en cumulé). Cela est fortement lié à l'état de santé et au niveau de dépendance : santé et autonomie sont donc les deux principales conditions à remplir pour «bien vieillir».

Les relations sociales, qu'elles soient familiales ou amicales, paraissent également très importantes. La famille arrive en premier avec 48% des réponses cumulées contre 38% pour les relations amicales.

« Parmi les propositions suivantes, quelle est celle qui pour vous correspond le plus à la notion de bien vieillir ? »

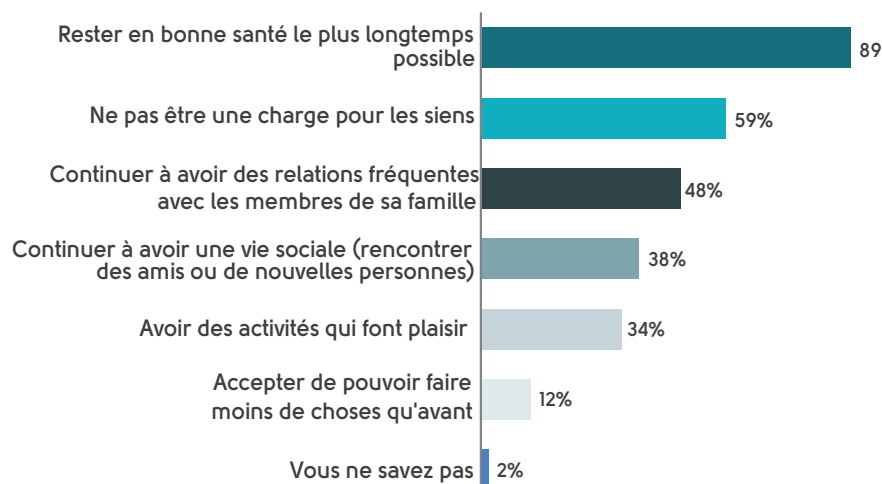
Base : ensemble des répondants (1 404)



« Parmi les propositions suivantes, quelles sont les 3 qui pour vous correspondent le plus à la notion de bien vieillir ? »

Base : ensemble des répondants (1 404). Total > 100% en raison des réponses multiples

CUMUL DES RÉPONSES



(ADEUPa

L'ANALYSE DES BESOINS SOCIAUX
CCAS DE LA VILLE DE BREST

Directrice de la publication :

Claire GUIHENEUF

Réalisation

Vanessa GIRARD

Maquette et mise en page :

ADEUPa - Août 2013

Contact : ADEUPa - 24 rue
de Coat ar Gueven 29200 Brest

Tél : 02 98 33 51 71

Réf : 13/251

Dépôt légal : 3^{ème} trimestre 2013

ISSN : en cours